

## Cyberharcèlement: la parole aux élèves

Aborder tout en finesse le thème du cyberharcèlement ? Oui, à condition de sortir du cliché sur les adolescents et leur supposée utilisation non-réfléchie et irresponsable des réseaux sociaux. Tel est le pari réussi par « Sors de ta bulle ! », un concours de podcasts sur les usages du numérique réalisé en milieu scolaire dans le canton de Vaud. L'activité s'inscrit dans un projet de recherche sur la manière dont on peut traiter les enjeux sociétaux liés au numérique en classe. Le tout, sous la houlette de la Haute école pédagogique (HEP) et de la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO).

« On peut être cool tout en préservant sa vie privée sur les réseaux sociaux et se prémunir contre le cyberharcèlement », c'est l'un des messages forts que l'on retient à l'écoute du podcast lauréat, à la fois du Prix du jury et du Prix de la responsabilité numérique du concours « Sors de ta bulle ! ». Néanmoins, se protéger efficacement implique d'obéir à quelques règles de base : pas d'insultes, pas de propos intimes, pas de profil public et surtout pas d'hésitation à parler immédiatement à un-e adulte si quelqu'un se fait harceler dans un groupe. Le groupe gagnant – composé de 4 filles : Bernadette (15 ans), Morgane

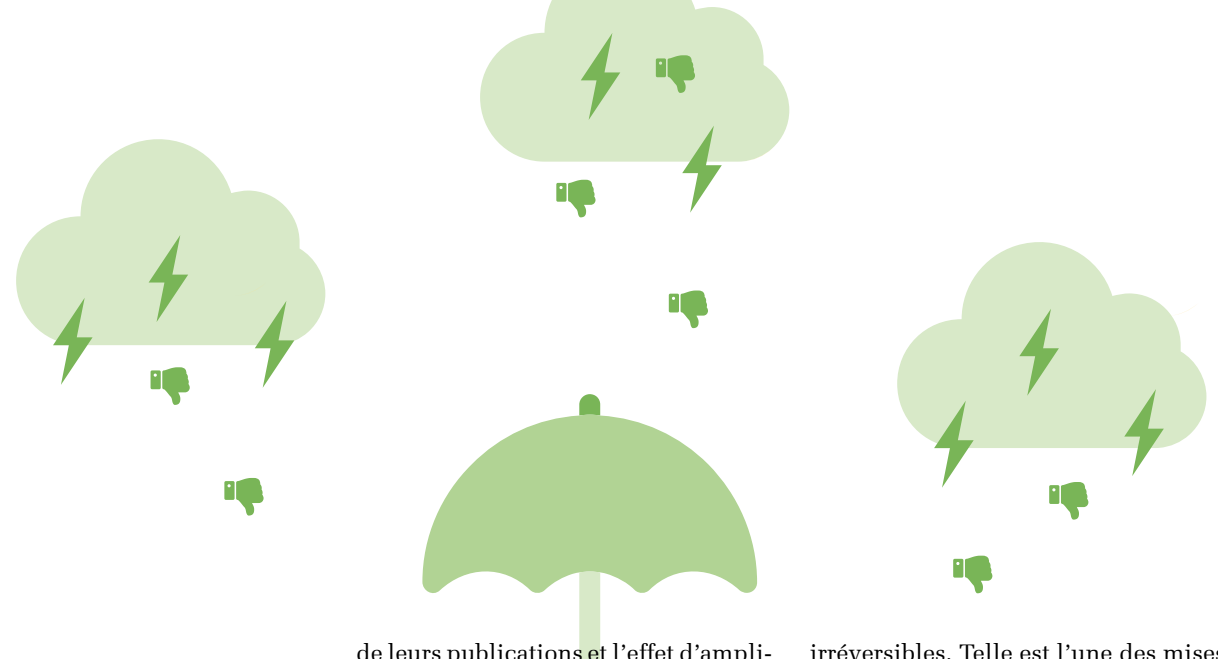
(16 ans), Noëllie (14 ans) et Victoria (15 ans) – est en dernière année de la voie pré-gymnasiale ou 11VP à l'EPS du Jorat.

A l'aide de jeux de rôles inspirés du quotidien scolaire, ces jeunes ont réussi à empoigner ce sujet difficile de manière plutôt ludique et ce, sous forme de podcast fictionnel. Cela leur a permis d'apporter leur propre réflexion sur le sujet, se réjouit Heidi Gautschi, professeure associée à la HEP Vaud et principale responsable de ce projet. Car oui, les chiffres sont éloquentes : en moyenne, un élève sur dix est touché par le cyberharcèlement.

Pour leur enseignante principale, Amélie Pasche Diallo, l'approche choisie n'amointrit en rien le sérieux du propos et permet une prise de distance plutôt saine même si, reconnaît-elle, il n'est pas toujours facile de sortir des stéréotypes avec cette thématique.

Sandra La Torre rajoute pour sa part qu'il est essentiel que les élèves développent des compétences médiatiques leur permettant de comprendre l'impact

Extrait du podcast lauréat des quatre élèves de l'EPS du Jorat ayant remporté le prix du jury. De g.à d. Morgane, Bernadette, Victoria et Noëllie



de leurs publications et l'effet d'amplification produit par les réseaux sociaux. Dans la foulée, il est aussi primordial de leur dire qu'ils doivent briser le silence, que ce soit en tant que victimes mais aussi, et surtout, en tant que témoins.

---

« Les chiffres sont éloquentes : en moyenne, un élève sur dix est touché par le cyberharcèlement. »

---

Collaboratrice pédagogique à la Direction pédagogique de la DGEO, elle a élaboré ce projet en tandem avec Heidi Gautschi.

**« Il est plus grave de se faire harceler sur internet »**

Le harcèlement numérique est particulièrement grave, à la fois de par son étendue : beaucoup de monde sur la Toile est au courant, et de par sa durée : il peut laisser des traces indélébiles et

irréversibles. Telle est l'une des mises en garde émises par un autre podcast, informationnel cette fois, lauréat d'un autre Prix intitulé Prix de la catégorie Cyberharcèlement. C'est une classe de 10<sup>e</sup> année de voie générale (10 VG), composée d'élèves de 14 et 15 ans de l'établissement Montreux-Est qui en est l'auteur.

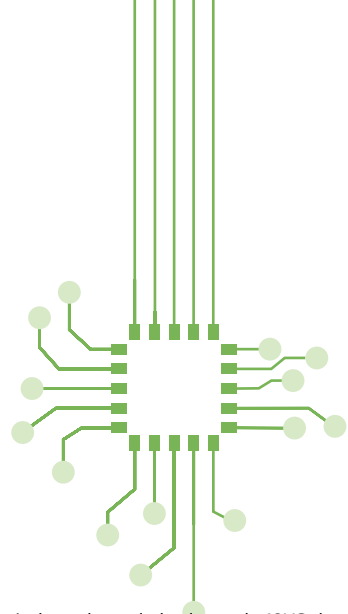
Construit sous forme de reportage où les voix de plusieurs élèves se relaient, le podcast décrit très bien le phénomène de la cyberintimidation : le fait d'insulter une personne en ligne de façon répétée, l'atteignant partout et en tout temps, sans répit jusqu'à son domicile. La situation peut dégénérer et porter atteinte à la santé de la personne de manière plus ou moins grave : maux de tête, maux de ventre, insomnies et dans certains cas sérieux, peut même pousser la victime au suicide. Dans ce dernier cas, le phénomène commence souvent par une détestation de soi, se poursuit par des actes d'automutilation pour, finalement, se terminer par l'issue fatale.

Heureusement, des solutions existent pour éviter ce danger et en finir avec le cyberharcèlement, conclut le reportage audio : demander à son harceleur d'arrêter, ne pas supprimer les messages pour garder les preuves, se couper des réseaux sociaux, s'entourer pour ne pas se sentir seul-e et surtout demander de l'aide à une personne adulte. A cette dernière ensuite d'évaluer la gravité de la situation et de décider d'une médiation, d'un recours à la loi ou tout simplement d'une bonne discussion.

A la question posée au groupe : « Saurez-vous désormais comment réagir si vous êtes victimes ou témoins de cyberintimidation ? », voici la réponse d'Elo-na, 13 ans : « Le témoignage de notre podcast est inspiré de faits réels. Grâce à lui, la victime a su comment réagir. La prochaine fois, en tant que témoins, on saura quoi faire nous aussi » ... Et celle de Sedra, 15 ans : « Oui, un peu. Je sais maintenant comment ne pas me faire avoir sur les réseaux et aussi, si je me fais harceler, je parlerai à ma mère ou à ma prof. »

### « Le message de prévention est plus efficace lorsque les élèves sont acteurs »

En définitive, dans le contexte de la pandémie qui, longtemps, signifiait isolement pour les jeunes, les réseaux avaient du bon malgré tout. Ces outils leur ont permis de rester en contact les



Extrait du podcast de la classe de 10VG de l'établissement Montreux-Est ayant remporté le Prix de la catégorie Cyberharcèlement

uns avec les autres et de garder un lien social : « Durant le confinement, on a pu parler à nos potes, y'a pas que du mauvais », résume l'un d'eux à la fin du podcast.

« Je sais maintenant comment ne pas me faire avoir sur les réseaux et aussi, si je me fais harceler, je parlerai à ma mère ou à ma prof. »

Sedra, 15 ans

L'enseignante de cette classe de 10 VG de Montreux-Est, Angela Delli Priscoli, est pour sa part très positive à propos de ce projet : « Je pense que le message de prévention est plus efficace lorsque les élèves sont acteurs, comme dans le cas présent où ils réalisent un podcast, plutôt que d'être plus passifs comme dans le cadre d'activités de prévention plus traditionnelles. »



### Questions express à Heidi Gautschi, responsable du projet « Cyberharcèlement »

#### Quelques messages-clés ?

Il est important de comprendre les bases du fonctionnement des réseaux sociaux. Et tout aussi important de développer une réflexion critique autour de la place du numérique dans la société, les avantages et inconvénients, les risques mais aussi les aspects positifs qui en ressortent. L'école est l'un des endroits où l'on peut parler de ces sujets, en débattre, confronter les opinions et apprendre le fonctionnement technique de ces réseaux, respectivement des supports utilisés.

#### Un mot sur la « mallette numérique » ?

Il s'agira d'une mallette virtuelle pour les enseignant-e-s. Elle sera conçue comme un endroit où l'on peut trouver des liens vers des ressources pour aborder ces thématiques en classe, à l'instar du concours. Comme il n'est pas évident de rester à jour avec les thématiques de recherche liées à la responsabilité numérique, des résumés d'articles de recherche seront proposés et, si tout va bien, des podcasts également. Ces derniers seront axés principalement sur des entretiens d'expert-e-s dans le domaine.

#### Un beau succès ce concours ?

Oui, notre objectif était de réunir une dizaine d'équipes. Au final, 26 se sont inscrites et 22 ont effectivement soumis un podcast. Donc oui, un beau succès après un départ plutôt tranquille. La qualité était au rendez-vous et on est fières de ce qu'ont accompli les participant-e-s (élèves et personnes accompagnantes). Nous sommes tellement impressionnées que nous avons décidé de relancer le concours l'année prochaine.